



# ILS DISENT QUE LES MINES SONT PROPRES : LA VÉRITÉ SUR LE BACKFILLING OU REMBLAYAGE DES MINES SOUTERRAINES

Le backfilling pour être économiquement rentable doit se faire au fur et à mesure de l'exploitation (*en fin de vie, les stériles sont secs, il est impossible, car trop coûteux, de les ré-enfouir*). Les galeries principales restent donc ouvertes. Dans le meilleur des cas seulement 25 à 50 % de backfilling est réalisé.

Il est également à noter que le volume de minerai est multiplié par 5 à 15 fois lors de son passage dans les bacs de flottation (*Foisonnement → broyage, mélange avec air et eau*)

**L'exemple de la mine « verte » de Mittersill  
(Modèle avancé par Tungstène du Narbonnais) confirme nos dires :**

*Le flux de résidus sur le site de Mittersill représente 99 % de l'alimentation du processus initial. Au rendement actuel de 450 000 t/an, un volume de stockage de 250 000 m3 est nécessaire chaque année.*

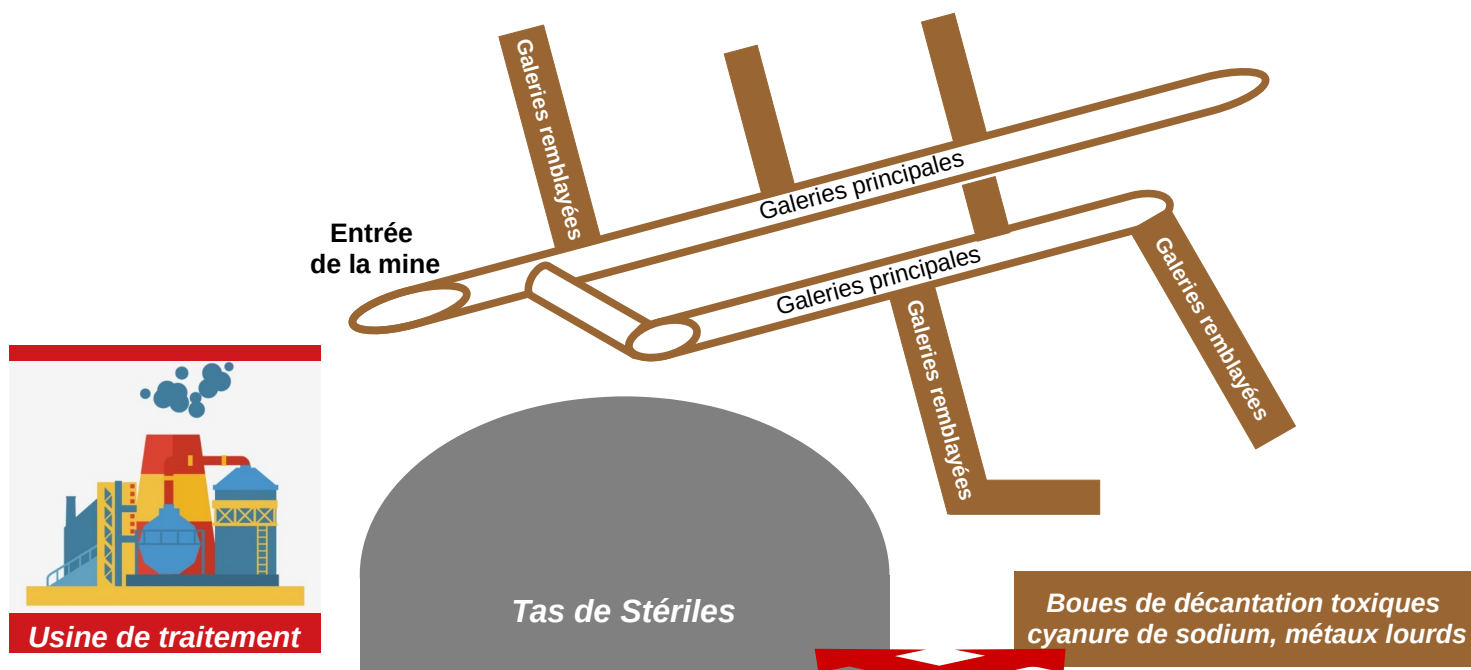
*Le site de Mittersill utilise deux systèmes de gestion des résidus :*

- *un bassin de résidus, à environ 10 km de l'usine de traitement du minerai dans une vallée*
- *un système de remblayage, avec une capacité maximale de 35 % de l'alimentation de l'usine de traitement du minerai.*

*Les bassins de résidus couvrent une surface de 34 ha, dont 20 ha ont déjà été réhabilités.*

Extrait du

**Document de référence sur les meilleures techniques disponibles, gestion des résidus et stériles des activités minières**  
publié par la Commission européenne en 2009.



**Pollution des nappes phréatiques, sources et cours d'eau**

**L'argument du remblayage total  
est donc un pur mensonge !!!**

Les tas de stériles et galeries ouvertes vont donc polluer par le phénomène du drainage minier